

► LE PLAN DETAILLE :

I L'auteur **décrit** [type de discours ?] le **visage** d'un **vieil homme** [de quoi parle le texte ?] :

Rappel : Pour **trouver le I**, deux questions : **quel type de discours ? de quoi parle le texte ?**

- 1) Une **description** « **Comment ?** » méliorative : le regard admiratif du narrateur
 - **Verbe de sentiment** « j'avais toujours admiré »
 - **Termes mélioratifs** : « belle chose romantique », « sa magnifique chevelure »
 - **Comparaison** : « Comme une de ces belles têtes antiques »
- 2) Un **visage** « **Comment ?** » comparé à un rocher battu par les vents
 - **Métaphore filée** du « rocher dans la tempête »
 - **Métaphore du promontoire** pour évoquer le visage : « le promontoire envahi du visage »
 - **Termes péjoratifs** : « effritée », « rongée », « fouettée », « bousculé »
- 3) Un **homme** « **Comment ?** » qui souffre
 - **Répétition de mots de la même famille** : « souffrance », « souffrir »
 - **Antithèse** : « expression de finesse et d'enjouement » / « expression (...) de difficulté à vivre »
 - **Négations lexicales** : « les artères ayant perdu toute souplesse », « des yeux qui voyaient à peine »

Rappel : Pour **trouver le titre des sous-parties**, je cherche, dans chaque axe, les **mots-clés** et, pour chaque mot-clé, je me pose la question : « **Comment ?** »

II L'auteur **réfléchit** sur le passage du **temps** et l'inéluctabilité de la **mort** :

Rappel : Pour **trouver le II**, une question : **quel est le but de l'auteur ?** (exprimer un sentiment/ faire un portrait, un autoportrait/ critiquer, réfléchir, défendre)

- 1) Une **réflexion** qui se fait au fur et à mesure de l'écriture :
 - **Enumérations** : « vagues de souffrance, de colère de souffrir, d'avancée montante de la mort »
 - **Verbe d'opinion** : « je compris »
 - **Subordonnées de cause** : « non seulement à cause de (...) mais parce que (...) »
- 2) La lutte tragique de l'homme contre le **temps**, son destin :
 - **Champ lexical de la révolte** : « colère », « lutte », « avec acharnement »
 - **Métaphore de la tempête** pour désigner le temps qui passe : « l'approche de la tempête », « les vagues de souffrance »
 - **Périphrase pour désigner le destin** : « une tragique rafale »
- 3) Un tableau fantastique qui rappelle les **vanités** :
 - **Champ lexical de la couleur et de la lumière** : « couleur », « teinte », « palette », « gris plombé », « éclairage »
 - **Registre fantastique** : « reflet étrange », « teintes fantastiques », « noirceurs effrayantes et prophétiques »
 - **Personnification de la mort** : « avancée montante de la mort », « proximité de la mort »

► UNE INTRODUCTION DE COMMENTAIRE COMPOSE :

<p>Accroche <i>Rappel :</i> Pas de mouvement littéraire → thème utilisé par l'auteur</p> <p>L'auteur <i>Rappel :</i> Lorsque je ne sais rien de l'auteur, j'utilise le paratexte.</p> <p>L'œuvre Même remarque. Je peux aussi analyser le titre.</p> <p>L'extrait <i>Rappel :</i> Résumé de l'extrait Type de discours Registres</p> <p>Problématique*</p> <p>Annonce du plan</p>	<p>Le thème de la fuite du temps inspire de nombreux auteurs. Au XVIème siècle, les poèmes de Ronsard invitent le lecteur à cueillir les roses de la vie et à profiter de chaque instant. Au XIXème siècle, Balzac dépeint dans un roman la solitude d'un vieil homme, le père Goriot. Marcel Proust reprend, lui aussi, ce topos. Sa vie est marquée par l'écriture d'une œuvre qui marquera l'histoire littéraire, <i>A la recherche du temps perdu</i>. Cette œuvre regroupe plusieurs romans qui traitent notamment du temps, de la mémoire affective, mais aussi du microcosme des salons parisiens où se côtoient aristocrates et bourgeois. <i>Le Temps retrouvé</i> est publié de manière posthume, en 1927. Il s'agit du dernier volume d'<i>A la recherche du temps perdu</i>. Notre extrait appartient à ce roman. Le narrateur y décrit un vieil homme qu'il n'a pas vu depuis longtemps. Cette description mêle différents registres, notamment pathétique et fantastique. Elle révèle ainsi les sentiments complexes du narrateur face à cet homme parvenu à la fin de sa vie. La description insiste sur la dignité et la beauté de celui qui souffre et sait qu'il va mourir. On peut se demander comment ce portrait permet à l'auteur de s'interroger sur la condition humaine. Dans un premier temps, nous verrons que l'auteur décrit le visage d'un vieil homme. Puis, nous verrons qu'il réfléchit sur le passage du temps et l'inéluctabilité de la mort.</p>
---	--

Méthode de la problématique, RAPPEL :

On peut se demander comment ce/cette....[*type de discours : cette description, ce récit, ce dialogue etc.]... permet à l'auteur de....[le but de l'auteur : exprimer des sentiments, faire un portrait, réfléchir, critiquer, défendre...ATTENTION A NE PAS RECOPIER LE TITRE DU II].*

► UNE CONCLUSION DE COMMENTAIRE COMPOSÉ :

Rappel de la problématique
(sous forme de phrase affirmative...)

Réponse à la problématique
(*Synthèse du devoir : il faut montrer comment vos deux grandes parties s'articulent.*)

Ouverture
(*Comparaison avec un autre texte : il faut développer un ou deux points communs et mettre en avant – si possible – l'originalité du texte analysé*)

En conclusion, ce portrait permet à l'auteur de s'interroger sur la fragilité de la condition humaine. En effet, le regard admiratif du narrateur est **un moyen pour lui de** construire peu à peu une réflexion originale sur l'existence. **A travers** la comparaison d'un visage à un rocher battu par les vents, l'auteur évoque la lutte tragique de l'homme contre la mort, son destin. La transformation en Vanité de cette description lui confère un caractère universel. Devenu une œuvre d'art sous la plume de l'écrivain, le visage de ce vieillard en souffrance est un miroir tendu au lecteur. Cette attention au visage des personnages se retrouve chez de nombreux romanciers. Ce portrait **annonce** ainsi celui que l'on découvre dans un roman de Mauriac, *Thérèse Desqueyroux*, paru la même année que le *Temps retrouvé*. Le visage de Thérèse est décrit comme rongé par une force obscure. **Dans les deux cas**, le visage du personnage est le lieu d'un combat entre la vie et la mort chez Proust, entre le bien et le mal chez Mauriac. La description physique devient un moyen de révéler des souffrances intérieures, souffrances du cœur ou de l'âme. **Toutefois**, Proust ajoute en filigrane à son portrait une réflexion sur l'œuvre d'art : en transformant tour à tour ce personnage de vieillard en statue puis en tableau, il nous invite à voir la beauté là où on ne la chercherait pas.